

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 29 (1956)

Heft: 3

Artikel: Une pharmacienne et deux jeunes paysannes suisses sont entrées dans l'actualité sportive mondiale par leurs victoires aux jeux olympiques

Autor: Syfrig, Max

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-779533>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



S. GOTHARD

GLACES DE SECURITE

Moulages en verre pour la construction
 Dalles — Pavés — Briques — Tuiles
 Verres pour revêtements
THERMOLUX
 Le verre ondulé armé pour toitures
 Tous les verres à vitres



Kundenguß in Grauguß, Bronze,
 Messing und Aluminium
 Büchsen und Barren
 in Sonderbronze CBC 31
 Lagerweißmetall Marke ORIS
 Installationsguß
 Bauguß
 Eisenbahnmaterial

Chrétien & Co., Liestal
 EISEN- UND METALLGIESSEREIEN

Telephon (051) 84 16 03

Die vertrauenswürdige



S.A. Rodolfo Pedroni, Chiasso

Qualität + Aroma



S.A. Rodolfo Pedroni, Chiasso

UNE PHARMACIENNE ET DEUX JEUNES PAYSANNES SUISSES SONT ENTRÉES DANS L'ACTUALITÉ SPORTIVE MONDIALE PAR LEURS VICTOIRES AUX JEUX OLYMPIQUES

Du jour au lendemain les noms de trois jeunes Suissesses se sont étalés en lettres grasses dans les journaux du monde entier, ont jailli des postes de radio et leur image souriante «éclatait» sur les écrans de la télévision. Renée Colliard, la jolie pharmacienne genevoise, Madeleine Berthod et Frieda Dänzer, les deux jeunes paysannes de la montagne sont entrées par la grande porte dans l'histoire du ski féminin suisse en remportant, la première, la médaille d'or au slalom spécial, les deux autres les médailles d'or et d'argent à la descente. L'étudiante en pharmacie Renée Colliard est née le 24 décembre 1955. Incontestablement sous une bonne étoile. Elle a fait ses premiers pas à ski sur les pentes des Paccots, au-dessus de Châtel-Saint-Denis, puis, comme son père fut nommé inspecteur des douanes à Genève, elle gagna avec ses parents la ville de l'ONU. Elle y termine ses études de pharmacienne à l'Université, études qui ne lui permettent de pratiquer le ski que le samedi et le dimanche. En été elle se maintient en excellente condition physique par la natation, les courses en montagne et le basketball. Cette jeune femme au visage d'enfant (1,50 m et 50 kg à peine) a étonné tous les journalistes par son sang-froid, par son pouvoir de concentration. On s'extasiait devant la sportive. On oubliait qu'elle était étudiante. Et c'est, dans le fond, avec une grande surprise, que l'on accueillit la victoire de cette «skieuse du dimanche» dans la plus glorieuse compétition sportive. Et pourtant un slalom bien piqueté fait appel davantage à l'intelligence et à la capacité technique, qu'à l'audace et à la puissance. Les spécialistes de la plume et du micro doivent à Renée Colliard d'avoir redécouvert cette vérité.

Elle n'y pensait pas, à «sa médaille», à l'issue de la première manche qu'elle gagna. Son seul but était de faire aussi bien dans la seconde manche. Et la médaille était au bout! Renée Colliard en fut la première surprise, elle qui n'arracha qu'in extremis sa sélection dans l'équipe olympique suisse, après avoir remporté en 1954 le titre de championne suisse universitaire. Aujourd'hui, elle ne pense qu'à son laboratoire, à ses formules, à son mortier, à ses fioles et à son diplôme. Peut-être, et nous le souhaitons, les Américains verront-ils cette «grande fille toute simple» lors des Jeux olympiques qui se dérouleront à Squaw Valley en 1960.

Un jour que je me trouvais aux Moulins et que je devais me rendre à Châ-

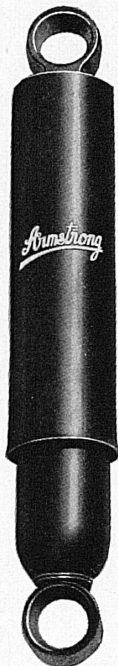
ARMSTRONG

TELESKOP- UND HEBEL- STOSSDÄMPFER

HYDRAULISCH
DOPPELWIRKEND
SELBSTAUSGLEICHEND



Eingestellt in der Schweiz –
für die Schweizer Straßen!



Alleinvertretung für die Schweiz: **SAFIA** GENÈVE BERN ZÜRICH

W
Clichés
werben durch ihre Qualität

A. Wetter & Co. Hotzestrasse 23 Zürich 6 Tel. 2617 37

teau-d'Oex, je rencontra soudain Madeleine Berthod: «Montez sur ma moto!» Un coup sec sur le démarreur et l'engin file sur la route. Madeleine (ou Madelon comme on l'appelle dans la vallée) se penche sur le guidon pour offrir moins de résistance à l'air, prend ses virages à droite et à gauche uniformément à la corde. J'étais assez content d'arriver entier à Château-d'Oex! Madeleine Berthod me confia: «Je voudrais bien vendre ma 250 cm³ et acheter une 500... pour faire des courses!» Cette fille de paysans de la montagne, qui soigne ses bêtes, traite les vaches, monte à cheval et conduit le tracteur pendant les foins et les moissons, plait par sa spontanéité, par sa gentillesse. Le soir, au terme d'une journée en plein air pendant laquelle Madeleine Berthod aura effectué le plus sain des entraînements physiques, elle prend son accordéon et joue un air triste ou entraînant, le regard levé vers le ciel.

En course, son tempérament la pousse à prendre le maximum de risques. Il n'y a rien à faire, elle ne dominera jamais complètement son impétuosité, son goût pour la vitesse. Elle fonce. Elle tombe ou elle gagne. Si elle gagne, c'est avec un brio, une autorité et une puissance... qui lui valent une médaille d'or olympique ou le titre de championne des Etats-Unis!

Une brave fille qui aime sa terre et que rien ne grise... sauf la vitesse.

Coquette? Bien sûr, elle a attendu le jour de son 25^e anniversaire pour s'offrir une victoire aux Jeux olympiques!

C'est aussi dans l'année de ses 25 ans que Frieda Dänzer a remporté, derrière Madeleine Berthod, la médaille d'argent de la descente à Cortina d'Ampezzo. Tout comme sa camarade Madeleine Berthod, Frieda Dänzer est une fille de paysans de la montagne. Elle vit avec ses parents à Adelboden où elle effectue son travail de fermière. L'hiver, elle s'adonne aux joies du ski au pied de l'imposant massif du Wildstrubel. Espiègle, riieuse, Frieda n'en a pas moins un sens aigu des responsabilités. Tout comme Renée Colliard, c'est une nouvelle venue dans l'équipe féminine suisse de ski. C'est en 1954 qu'elle s'imposa à l'attention des sélectionneurs en gagnant le titre de championne suisse de descente. Pas étonnant donc qu'elle se comportât si brillamment également à Cortina!

Il est une autre fille de paysans dont il est actuellement prématuré de parler. C'est la petite écolière Anne-Marie Wasser (16 ans) qui, à Cortina, a respiré pour la première fois l'«atmosphère olympique». Si elle tient ses promesses, on aura l'occasion de citer son nom lors des Jeux de Squaw Valley en 1960.

Mar. Syfrig